

LA MAISON DE TOBIE

TRIMESTRIEL - NUMERO 84- JUIN 2010

ISSN 1627 - 3281

Directeur de publication : B.Pawlak

Périodique 01/00023 reproduit par nos soins

Abonnement : 11 Euros

www.LaMaisondeTobie.com

Dans ce numéro :

- *Redécouvrir le mot vocation*
- *Partir sur les traces d'Abraham et de Sarah*
- *Se laisser interpeller par l'étranger, le prisonnier, le « fou »*
- *S'alléger par le jeûne*
- *Et regarder encore et toujours... par la fenêtre*

CHEMIN FAISANT...

Comme les disciples d'Emmaüs qui découvrent la présence de Jésus après avoir longtemps marché et parlé avec lui, sans d'abord le reconnaître, c'est « chemin faisant » que nous entrons progressivement dans la relation avec Celui qui nous accompagne silencieusement sur nos routes d'hommes et de femmes d'aujourd'hui.

Comment ?

En nous mettant à l'écoute de cet appel intérieur, de cette voix discrète et toujours singulière qui constitue notre vocation.

En marchant sur les traces de ces premiers « appelés » qu'ont été Abraham et Sarah.

En nous laissant interpeller et instruire par les traditions spirituelles différentes des nôtres, par la rencontre de l'« étranger », par le compagnonnage avec ces hommes et ces femmes confrontés à l'épreuve de la prison ou de la folie.

En entrant dans cet espace intérieur de confiance et de disponibilité que l'expérience du jeûne peut aider à mieux habiter.

Voici quelques pistes que nous vous invitons à explorer.



« Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux »

Lc 24,31

POUR MOI ! UNE VOCATION ?

William Shankland nous fait redécouvrir le sens fondamental du mot vocation

Un petit livre du théologien catholique, Christoph Théobald, sorti récemment chez Bayard, ne manquera pas de rendre un fier service aux membres de la Maison de Tobie.

Beaucoup d'entre nous, en effet, se sentent parfois, sinon en marge de la vénérable institution qu'est l'Église catholique, du moins peu à l'aise avec certaines prises de position ou orientations. Du coup nous avons du mal à nous sentir solidaires avec des formes d'engagement proposées dans une société où l'individu se veut de plus en plus autonome, jusque dans sa quête spirituelle – notre pain quotidien à la Maison de Tobie.

Ainsi le mot **vocation** peut nous paraître insolite, imbriqué dans une lointaine institution au sein de laquelle nous nous sentons disqualifiés. La conséquence est le danger d'être démobilisé(e) quant à notre qualification pour transmettre le message du maître, Jésus de Nazareth.

Un changement de perspective radical

Or voici que ce livre simple, écrit par un de nos meilleurs théologiens très à l'écoute de la société, effectue **un changement de perspective radical**, nous libérant pour une mise en mouvement dans la créativité.

OUI ! toi, moi... nous avons une vocation, chacun/chacune ! Vocation humaine et qui est la vocation fondamentale.

Il ne s'agit de rien d'autre que **d'être à l'écoute de l'appel intérieur** – (du latin *vocare* qui signifie *appeler*). Nommez-la comme vous voulez, cette voix intérieure, - « l'être centré », « la pleine conscience », « le silence », « le vide », - cela rejoint le « Maître Intérieur ».

être à l'écoute de l'appel intérieur

A ce propos, en ce qui concerne la tradition chrétienne, Christoph Théobald a publié un article très approfondi, longuement recensé dans le bulletin de la Maison de Tobie en décembre 2008.

Il s'agit d'être à l'écoute de l'appel intérieur, de la vocation première qui est le fondement de toute expression « particulière » que la vocation peut assumer - ou inventer - par exemple l'enseignement, le service des malades, un ministère dans l'Église.... S'engager dans une vocation « particulière », sans être à l'écoute de notre appel intérieur, de ce désir profond qui nous habite, a peu de chances d'aboutir. De même, il faut être à l'écoute de notre société où l'Esprit travaille, nous parle et nous instruit à travers tant d'hommes et de femmes !

Nous avons tous une vocation

Or, nous voici donc, non seulement réinvestis d'une vocation, notre vocation, mais investis aussi d'une mission, celle d'annoncer autour de nous cette bonne nouvelle, à savoir que nous avons tous une vocation, un appel

intérieur qui donne **sens à notre chemin**.

Ainsi, au lieu de nous trouver en marge de l'Église, nous voici peut-être à l'avant garde!

Si notre souci, notre passion est de comprendre cette quête spirituelle de l'homme moderne, et de désirer mettre nos compétences à son service - et notamment une certaine sagesse acquise par la pratique méditative - loin d'être démotivés, hésitant sur notre qualification et notre capacité à annoncer la bonne nouvelle, nous voilà, grâce à ce livre, **en route !**

« Chemin faisant », peut-être aurons-nous la grâce de pouvoir dire avec les disciples d'Emmaüs : « **Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin?** »

THEOBALD (Christoph), *Vous avez dit Vocation* ? 2010 Bayard 19€

W.S.



Les pèlerins d'Emmaüs
Dessin de Pierzo pour la Maison de Tobie

Entrez par la porte étroite.
Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent.

Matthieu 7, 13-14

Je connais le chemin ;
il est étroit comme le fil d'une épée.
Je me réjouis si je parviens à le suivre.
Je pleure si j'en dévie.
Car Dieu nous dit :
« Seul celui qui essaie de suivre le chemin ne périra jamais »

Gandhi

Le chemin qui te sépare du jardin de ton désir
O ami, n'est nulle part ailleurs qu'en toi même.
Il est aussi proche et aussi éloigné de toi que
Tu peux l'être de toi même

Aphorisme soufi

Ce n'est pas le chemin qui est difficile
C'est le difficile qui est le chemin

Sören Kierkegaard

SUR LES TRACES D'ABRAHAM ET DE SARAH

Marie-Claire Martin nous invite à méditer sur la figure d'Abraham à partir d'un livre où Emile Moatti commente les chapitres 27 à 30 de la Genèse

L'Eternel avait dit à Abram : « *Va vers toi, hors de ton pays, de ton lieu natal et de ta maison paternelle vers un pays que je t'indiquerai...* » (Genèse 12, 1-3)

Cette parole a fait de lui l'initiateur d'une longue marche vers la rédemption de l'humanité. Laissons-nous guider par ce marcheur, qui est devenu une figure fondamentale pour les trois traditions monothéistes en préconisant le retour au Dieu Un .

Emile Moatti nous en donne un commentaire passionnant qui peut éclairer notre propre démarche spirituelle. Il parle des épreuves d'Abram tout au long de son cheminement humain et spirituel .

Appel - épreuve dans un **dialogue** s'instaurant entre ce TU et cet homme qui répond avec confiance. Il quitte la civilisation matérialiste, inhumaine, vouée aux idoles d'Ur pour s'engager avec sa famille au service d'un idéal spirituel universel et la redécouverte du Dieu Un de l'humanité, créateur et libérateur. Civilisation **dans laquelle il ne peut s'épanouir et où sa femme ne peut qu'être stérile.**

Il nous invite à cette question :

Comment vivons-nous les contradictions dans lesquelles notre vie nous place ? Que devons-nous quitter pour être en vérité avec nous mêmes ?

E. Moatti parle de « démarche éthique pour se libérer de tous les déterminismes extérieurs, pour trouver le sens ultime de la Vie... pour rechercher en soi l'inspiration juste ».

C'est ce que psalmodie tout juif dans sa prière quotidienne la *Amida* « *Purifie notre cœur afin que nous te servions en vérité* ».

Appel - épreuve de la **séparation** à laquelle nous initie ce Père des croyants qui sut le premier redécouvrir Dieu dans sa propre recherche. Et c'est l'exil comme étranger sur une terre déjà habitée. N'éveille-t-il pas en nous cette autre question :

Comment privilégions-nous cette descente au plus profond de nous même, dans cette expérience d'arrachement, pour écouter l'appel de la rencontre fondamentale entre notre être et son Essence divine ?



Appel - épreuve de la **confiance** au delà de la seule réalité abrupte et en contradiction avec la promesse entendue. A peine arrivé en Canaan, c'est la famine qui l'obligera à un nouvel exil en Egypte. Et nous pouvons méditer ce puissant témoignage d'un discernement indispensable dans notre quête spirituelle :

Comment assumer au plus juste nos aspirations profondes et la réalité de notre vie ?

Emile Moatti parle « d'attitude réaliste et pragmatique sans renoncer à l'objectif inspiré par Dieu ».

Appel – épreuve des tourments et des angoisses existentielles du couple Abram et Saraï, provoqués par le désir de possession du Pharaon. Et où Abram a eu recours à la ruse pour préserver sa vie. Et quittant l'Egypte, il doit assumer la séparation d'avec Loth son neveu du fait de querelles entre leurs pasteurs.

Emile Moatti insiste sur la fraternité : « être frères, ces hommes capables d'éviter les querelles et de rechercher un consensus » . Mais les **conflits sont très souvent inévitables** : Abram, l'hébreu, *le passeur*, celui qui aide à traverser les épreuves en restant fidèle à la volonté du Dieu Un, va devoir être chef de guerre pour sauver son neveu prisonnier, lui qui aspire à la paix, et c'est de nouveau l'exil.

Emile Moatti parle « d'apprendre à connaître au creux de soi la condition de l'étranger afin de discerner comment chacun doit se comporter vis à vis de l'autre, celui qui est différent ... ».

Appel- épreuve de la stérilité transformée en fécondité, par la naissance, tout d'abord, d'Ismaël conçu avec sa servante. C'est un tournant décisif dans leur vie de couple. **Dieu leur donne nom** : AbraHAm et SaraH .

« Ouvrant à une vocation universelle au delà du cadre familial, en réponse à cette nouvelle alliance marquée dans la chair par la circoncision, prémices de cet engagement futur du peuple juif, et ouvrant aussi à la voie de l'hospitalité ».

Abraham quitte le dialogue avec son Dieu

pour courir à la rencontre des 3 visiteurs inconnus...

Ne nous invite-t-il pas à saisir « l'inséparabilité de l'amour vis à vis de l'autre, de celui de ce Dieu Un ? » Fécondité pleine de bienveillance pour l'autre, l'homme, l'humanité, reliance fraternelle de miséricorde et de justice sociale .

Appel – épreuve de la disponibilité absolue à la parole du Dieu Un.

Abraham répond : « *me voici* » même dans cette soumission au sacrifice de son fils Isaac, fruit de la stérilité transfigurée.

Emile Moatti clarifie cette soumission à Dieu. « Il a vaincu l'instinct le plus fort qu'un homme puisse éprouver : celui de la paternité, projection de son être dans le futur ». C'est donc une libération du père et du fils pour assumer leur vie dans cette relation absolue au Dieu Un.

Et c'est ce que reprend tout juif dans sa prière récitée deux fois par jour : « *Ecoute Israël, l'Eternel, notre Dieu, l'Eternel est Un. Tu aimeras l'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir* ». (Dt 6,4-5)

Nous voici **au terme de ce voyage initiatique** auquel Abram-Abraham et Saraï-Sarah nous ont guidés. Chemin faisant, ils ont laissé traces de cette incroyable force de vie qui se dégage au cœur de toute réalité accueillie et vécue dans cette reliance à l'Un et l'autre.

M.CI.M

MOATTI (Emile), ROCALVE (Pierre), HAMIDULLAH (Muhammad) :

Abraham, Le chêne de Mambré, 3 voix monothéistes

Editions du Centurion

MULTIPLES SONT LES CHEMINS

Le bouddhisme est un autre chemin. Marie Simon s'y est aventurée

En février dernier, le père Bernard Sénécal a animé un séminaire sur le sutra de l'estrade auquel j'ai eu la chance de participer. Bernard Sénécal est un père jésuite qui enseigne le bouddhisme à l'université de Séoul.

Comment résumer en quelques lignes la richesse de cette semaine où alternaient heures de méditation et séances de travail sur un texte ?

Le texte était donc le « **sutra de l'estrade du 6^o patriarche Hui-Neng** » C'est un texte chinois du 7^o siècle, l'un des plus importants du bouddhisme ch'an (l'équivalent chinois du zen japonais)

Le bouddhisme se transmet de maître à disciple. Bodhidharma est le 28^o après le Bouddha historique et le premier patriarche en Chine. Hui-Neng, le 6^o patriarche (638-713) sera celui qui développera la doctrine ch'an en Chine. Avant lui, le ch'an était encore très influencé par le bouddhisme indien. Ce sutra fut écrit pendant l'âge d'or du bouddhisme en Chine avant les grandes persécutions. Il reprend toutes les bases du bouddhisme.

Le texte relate d'abord l'histoire de **Hui-neng**, cet orphelin illettré qui arrive subitement à l'illumination, malgré un enchaînement karmique difficile, et qui reçoit la transmission de la Méthode du 5^o patriarche.

Quelle est cette méthode, dite *subitiste* ?

C'est celle de l'école du Sud en opposition avec la méthode *gradualiste* de

l'école du Nord. Elle est en réaction contre l'intellectualisme des grands traités qui ont analysé la pensée de Bouddha. **Elle donne le primat à l'expérience** et s'éloigne le plus possible des concepts. Elle prône l'éveil soudain et la perception directe de la vraie nature de la vacuité du Soi et de la Nature de Bouddha. La transmission de l'Eveil se fait de maître à disciple dans un éclair de compréhension.

Cette querelle entre le subitisme et le gradualisme fait encore rage en Corée aujourd'hui.

Bernard Sénécal a profité de l'étude de ce texte pour nous remettre en mémoire tous les fondements du bouddhisme et a fait des ponts incessants entre le christianisme et le bouddhisme, nous montrant les ressemblances mais aussi les différences.

Il en est venu à évoquer la tradition apophasique de l'Église avec ses grands mystiques. Maître Eckhart et Jean de la Croix sont ceux qui se rapprochent le plus de cette pensée où l'on tente de s'éloigner des concepts. Cependant, nous dit B. Sénécal, l'apophasisme doit nous faire revenir aux concepts car le propre de l'humanité, c'est le langage.

Nous devons être des funambules

Apophasisme et cataphasisme doivent donc être en équilibre et nous devons être le funambule qui passe de l'un à l'autre. **Funambule** aussi par le passage constant du multiple à l'Un et de l'Un au multiple, de l'infini des créatures à l'infini de Dieu,

de l'inaccompli à l'accompli, de la conscience de l'espace-temps à la Conscience Pure.

Pendant cette session, l'alternance des séances de méditation et d'étude du texte nous a permis d'expérimenter ce passage difficile mais indispensable.

La soirée se terminait par une messe méditative très dépouillée où le seul texte biblique lu était celui de Quohelet.

Comment ne pas être frappé par cette ressemblance !

« *Vanité des vanités.*
Tout est vanité ! » dit la Bible

« *Tout est vacuité* » dit le bouddhisme.

Voilà de quoi méditer sur le chemin !

M.S.

LA RENCONTRE AVEC L'AUTRE

Se laisser interpeller par la différence

La folie et la prison : deux expériences pour éclairer notre chemin

AJOUTER FOI À LA FOLIE ...

Yves Lebeaux a lu pour nous un livre de Monique Durand et nous en livre quelques perles

Dans un très beau livre – **Ajouter foi à la folie** (Editions du Cerf) – Monique Durand nous dit tout ce que lui a appris son engagement dans l'aumônerie des hôpitaux psychiatriques . En voici quelques extraits .

« Comme le feu de la Parole qui dévorait le prophète, la folie laisse à nu . Passé le crépitement de la crise, elle se propage jusqu'au

« Mes amis, je vous enjoins de prendre refuge dans les Trois Joyaux de votre état naturel.

Le Bouddha en est l'éveil.
Le Dharma* en est la rectitude
Le Sangha** en est la pureté. »

Sutra de l'estrade chap;23

*dharma : doctrine de Bouddha

** sangha : communauté

même que les sages, sont désormais dans la main de Dieu.

« Alors, une grande joie est entrée en moi »

Même placés en chambre d'isolement, ce dernier enclos qui ferme le ban d'enfermements successifs, tel un jeu de poupées russes, certains vont vivre une surprenante intimité avec le Ciel. « J'étais là, dans un désespoir sans fond... » confiait Jeanne, une vieille dame connaisseuse des évangiles, punie pour une tentative de rébellion. « ...et puis un passage de saint Matthieu m'est revenu en mémoire : "Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra". **Alors, une grande joie est entrée en moi, c'est comme si la chambre d'isolement était devenue une chapelle**».

Cette propagation du feu de la Parole, cachée au monde qui s'en détourne, mais dont les aumôneries hospitalières sont des témoins, c'est ce qui reste de Dieu, semble-t-il, quand Dieu séjourne à l'hôpital : privé de ses costumes d'apparat, de ses ors et de ses couronnes. Ne lui reste plus que la couronne d'épines : rappel des souffrances qui sont traversées ici, mais symbole également d'un royaume caché .

Dieu se fait murmure

On pourrait croire Dieu silencieux, même absent. **Il s'est fait murmure**, voilà tout. Il murmure dans les salles communes des pavillons, dans la chambre

d'isolement parfois, ou bien dans les allées du parc, entre les lèvres d'un égaré assis sur un banc sous les marronniers. Il murmure encore dans le lieu de culte, par la bouche du fou qui demeure près de la porte, humble publicain, ou dans la barbe de celui qui se tient à genoux devant la croix de bois. Ici, en psychiatrie, le feu de la Parole ne s'éteint pas. Dieu ne s'éteint pas. « Je vais t'aider à ne pas t'éteindre en moi » écrivait Etty Hillesum au plus sombre de la Shoah. Les fous, comme les mystiques, les prophètes et les petits enfants, aident Dieu à ne pas s'éteindre au sein de l'humanité.

Prendre la folie, dès lors, comme évangile

Prendre la folie comme évangile, c'est percevoir le Souffle créateur quand il caressait les eaux primordiales. C'est discerner, au sein même du chaos, le silence ténu d'une présence.

Mais **la folie comme évangile**, c'est aussi entendre une folie qui ne s'agite pas nécessairement entre les murs d'un hôpital. Une folie qui dérange, certes, mais que l'on ne peut pas rejeter sous prétexte d'une pathologie. Une folie audacieuse, joyeuse, imprévisible !

Proposer la folie comme évangile, c'est proposer de faire droit à la diversité et à la créativité sur tous les lieux de rencontres. Donc aussi dans l'Église.

Proposer la folie comme évangile, c'est éviter les discours intangibles, les appréciations dites « définitives », alors que Dieu même, en plusieurs récits de la Bible, dans le délicieux livre de

(Suite page 9)

Jonas par exemple, revient sur ce qu'il avait décidé auparavant !

Prendre la folie comme évangile, c'est prêter attention aux pauvretés, non seulement aux pauvretés matérielles, non seulement aux pauvretés du corps, de la santé, mais encore à celles de l'affectivité, de l'éducation, de la culture, du statut social et des mœurs. C'est aller au-devant des personnes confrontées aux échecs et à toutes les formes de marginalité. Sans froncement de sourcils. Sans jugement. Avec l'ouverture d'esprit qui nous sort de nos confinements. Et l'espérance chevillée au cœur. C'est regarder aussi notre part de souffrance angoissée, et ne pas en avoir honte comme d'une tache sombre. C'est se rappeler que la vie spirituelle domine les hontes, les remords, les peurs, qu'elle va plus loin, qu'elle appelle de plus loin avec joie.

Ne pas oublier non plus que nous sommes tous concernés par la folie. D'abord parce que la « sagesse du monde » taxe volontiers de folie tous ceux qui ouvrent des chemins nouveaux.

Tous concernés par la folie parce que rien de ce qui est humain ne nous est étranger.

Et même si, par chance, nous pensons encore conserver notre équilibre malgré les ouragans, la personne près de nous qui trébuche est notre semblable, notre compagnon ou notre compagne de voyage, et c'est ensemble qu'il faut essayer de braver la tempête et d'approcher le rivage.

La folie démontre que l'être humain vaut plus que sa partie raisonnable. On ne saurait le réduire à ses mécanismes mentaux, malgré le bon usage que l'on peut faire de ceux-ci. Il reste que la folie est une faille, une fracture qu'il faut adoucir, environner d'un amour délicat. Nos frères et sœurs hospitalisés traversent des nuits terribles, avec ce sentiment angoissant que leur identité se perd. La souffrance psychique n'est pas nécessaire à la révélation. Seule l'inspiration qui se faufile en elle, profiteuse, est un cadeau».

Y.L.

EN PRISON !

Nicole Combes qui chemine avec les prisonniers nous fait partager tout ce qu'elle en reçoit

Aussi paradoxal que ce soit, la prison lieu d'enfermement est aussi lieu de libération.

Depuis trois ans, j'ai rejoint l'équipe d'aumônerie de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Notre travail consiste à visiter dans leurs cellules les détenus qui en font la demande, animer le groupe biblique du

samedi et la messe du dimanche. L'Avent et le Carême – Noël et Pâques sont des temps forts soigneusement préparés et vécus dans une grande intensité de communion entre ceux du dedans et ceux du dehors (membres de l'aumônerie et intervenants de l'extérieur).

Dedans-Dehors, des lieux de passage

où une parole s'échange, où la Parole se dit : c'est dans cette circulation que les uns et les autres, ceux du dedans et ceux du dehors, se disent quelque chose de leur humanité en recherche de plus grand qu'eux-mêmes.

Cependant une prise de conscience douloureuse s'impose : notre humanité est profondément blessée, quelque chose dans nos vie dévie, rate la cible, c'est notre lot à tous. Je me souviens, lors d'une célébration eucharistique avec les détenus, avoir entendu crier en moi cette supplication : « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, prends pitié de moi ». Cette prière, j'ai dû la dire des milliers de fois, ce jour-là, *elle criait si fort en moi que je l'ai entendue.*

La prison, c'est la révélation forte de cette part d'ombre qui nous habite tous et qui retarde la venue du Royaume en nous et en dehors de nous. Elle est donc une invitation pressante à travailler notre champ avec les outils qui sont à notre portée : la prière, la lecture approfondie de la Bible, les sacrements, la méditation, le travail corporel, la circulation de la parole etc.

La prison c'est aussi pour moi le lieu où, par petits flash, le Souffle divin se révèle. Il se fraie, souffle fragile, un chemin dans l'ombre de la cellule comme aussi dans l'ombre qui assombrit notre esprit car « **la lumière brille dans les ténèbres** » (Jean 1,5)

**Oui !
La
lumière
brille**

Oui **la lumière brille** dans les yeux de C. qui découvre que la méditation à laquelle je l'ai initié le calme, l'apaise, lui vide la tête des pensées négatives qui le traversent et l'empêchent de trouver le sommeil.

La lumière brille quand tel ou tel affiche un grand sourire à la fin d'un entretien parce que parler leur a fait du bien, ou lorsque M. demande que je

revienne pour prier avec lui.

La lumière brille lorsque je prends le temps de m'asseoir - dans leur désordre parfois - pour prendre la boisson qu'ils m'offrent et prolonger ainsi le temps passé avec eux.

La lumière brille quand L-G ou A ont pris goût à la lecture biblique et veulent continuer lorsqu'ils seront dehors.

La lumière brille lorsque l'un ou l'autre demande le sacrement de réconciliation, ou encore, devant l'assemblée à la messe, demande pardon pour le mal qu'ils ont fait. C'est pourquoi je dis que **ce lieu d'enfermement peut aussi être occasion de libération profonde** grâce à ce temps de solitude, de retour sur soi, de bilan, de réflexion, et pour certains de retour vers le Père à la façon du fils parti loin et revenu.

J'apprends à rendre grâce pour mon chemin. Au lieu de me lamenter sur les manques, je regarde toutes les occasions de me réaliser qui m'ont été données, les nombreuses personnes qui m'ont accompagnée, qui m'ont aidée à rebondir, pour lesquelles j'ai existé et j'existe encore aujourd'hui, parce qu'en prison beaucoup de détenus ont commencé leur vie dans le désordre de la violence, de l'alcoolisme, de l'abandon, du déracinement, de l'exil, du manque de repères, comme aussi dans la fragilité psychologique non prise en compte.

La prison parfois m'angoisse parce qu'elle concentre toutes les formes de violence et rien n'est vraiment offert pour l'appivoiser, la canaliser au service du développement personnel des détenus. Je suis consciente que l'aumônerie touche un tout « petit reste », ceux qui acceptent de cheminer avec nous. Ce « petit reste » est un ferment biblique, une petite lumière dans la nuit qu'aucune tempête ne peut éteindre. Comme l'éclair annonce la fécondité de l'orage, le « petit reste » des

détenus fidèles à leur foi, féconde ce lieu d'enfermement. En faisant rouler la pierre de leur tombeau, la Lumière du Ressuscité déchire leur nuit et fortifie l'espérance de tous.

Je précise une chose : être **aux côtés** des coupables ne signifie pas que je suis **du côté** des coupables. Il y a les victimes qu'il ne faut pas oublier. La prison reste le lieu d'apprentissage du

lâcher-prise de nos jugements hâtifs, de nos préjugés, de nos racismes embusqués.

Elle est **un lieu de cheminement** avec Celui qui pose sur nos vies blessées son regard de tendresse qui nous relève et nous remet en route.

Pâques 2010 N.C.

UN AUTRE CHEMINEMENT : LE JEÛNE

Catherine Roquette a fait l'expérience de la session de jeûne en février dernier avec le père Jean-luc Souveton pour ...laisser de l'espace

« Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. »

Equilibre entre des temps de parole (partage du vécu lié au jeûne, partage autour de textes d'Évangile), des temps de méditation, de prière aux offices des moines du prieuré et des temps de travail corporel et de marche dehors.

Le type de jeûne proposé s'inspirait du régime « Buchinger » : des liquides encore et toujours !! Au menu des festivités : abondant choix de tisanes, miel possible ! Un peu de jus de fruits et le soir délicieux bouillon de légumes épicé selon le choix de chacun et de l'eau en abondance...

Nous étions 16 participantes. Nous arrivions chacune avec notre lot d'attentes, d'idées préconçues, d'enthousiasme, de peurs mais avec aussi le désir de vivre cette expérience.

Le père Jean Luc Souveton, qui anime de nombreuses sessions similaires, nous rassurait par son expérience, son calme, ses connaissances dans le domaine

du jeûne. Il créait ainsi les bonnes conditions pour vivre cette expérience, mais au-delà, **à chacun d'entrer dans l'expérience, d'accueillir ce qui vient, pour en faire un chemin peut être ?**

Il nous rappelait que le jeûne n'est pas un but en soi, même si cela détoxine le corps ; il s'agit plutôt de vivre une expérience du MANQUE, de l'inconnu, de la non maîtrise, de la faiblesse physique variable d'une personne à l'autre avec des hauts et des bas.

Une invitation à entrer dans ce que l'on découvre... comme, par exemple, des manques affectifs de l'enfance ou ceux d'un passé plus proche.

Priorité à la **CONFIANCE**. Il y a une tradition du jeûne, une expérience, un savoir-faire sur lesquels on va s'appuyer. Et ensuite faire confiance à la sagesse du corps qui va savoir s'adapter.

Invitation à s'écouter, chercher à s'ajuster, à faire ce qui est juste pour soi : s'allonger, prendre du repos, aller marcher.....

Deux fois par jour nous pratiquions un travail corporel d' « eutonie » : une invitation à descendre profond, très profond dans nos sensations, à lâcher, « rien à faire, juste laisser faire », observer , vivre des étirements, mais « le plus petit étirement possible », pas d'exploit ! travailler en douceur, avec le juste dosage.

De grands espaces de silence nous permettaient d'expérimenter ce qui est.

Le travail d'eutonie prépare bien le corps à la méditation . « On **est** ce corps »

Alors peut-être va-t-on pouvoir **s'asseoir consciemment en Dieu ?**

Dans les partages autour des textes d'Evangile, nous étions invités à dire comment la Parole résonnait en nous. Par exemple, à partir de Mathieu 6,1-6,16-18 « Si vous voulez vivre comme des JUSTES... », Benoît nous rappelait qu'il ne s'agit pas d' exécuter l'aumône, la prière et le jeûne comme des exercices en vue d'une récompense, mais qu'il s'agit d'un appel à poser des ACTES JUSTES : envers nous-mêmes, envers les autres et envers Dieu. Il s'agit d'aller voir d'où naissent nos actes. Cette question résonnera en moi bien après la session : d'où naissent mes accès de boulimie ? mes paroles rebelles ?...

La force et la solidarité du groupe ont permis à chacun(e) de « tenir bon ».

Autour de la table joliment décorée, les échanges du matin et du soir ont mis des mots sur notre état, sur nos sensations et nous ont fait partager : faiblesse, maux divers, peurs, énergie nouvelle ou rêves de tartines beurrées.

De jour en jour le jeûne creusait de plus en plus à l'intérieur .

A en croire le bilan partagé le dernier jour, des orientations nouvelles, des changements, des clarifications dans notre vie personnelle, professionnelle, spirituelle se dessinaient.

Pour ma part, je venais avec une valise pleine de trouille !! et aussi avec le désir de laisser plus d'ESPACE au SEIGNEUR en tentant cette expérience inconnue.

J'ai été comblée de surprises :
Peur d'avoir froid ? J'ai eu chaud...
Peur des courtes nuits ? J'ai dormi comme un bébé !
Peur de ne pas tenir sans nourriture solide ? J'étais plutôt plus en forme que d'habitude.

Et l'après jeûne, encore des surprises : pas d'envie de me « ruer » sur de la nourriture : j'ai dégusté ma première pomme avec lenteur et émerveillement ! chaque quartier d'orange était une pure merveille...

Il y a un **nouvel espace** : non seulement le pantalon est moins serré mais, il y a plus d'espace dans ma cuisine : Je trouve plaisir à préparer de petites quantités de nourriture avec simplicité...

De nature plutôt désordonnée, je me surprends à mettre de l'ordre et de la beauté sur la table de la cuisine-salle à manger ! du jamais vu depuis longtemps...Serait ce là, que le Tout Autre trouve un peu **d'Espace** ? (ce qui ne m'épargne pas de retomber dans des vieilles situations non justes...)

Mais un peu **plus d'espace** pour observer ces habitudes tordues...

Moins de précipitation dans mes paroles, **plus d'espace** entre les mots...

Peut-être que le ventre un peu nettoyé laisse **plus d'espace** à l'inattendu, au Tout Autre ?

Une SACRÉE expérience...
Une expérience SACRÉE

C.R.

CALENDRIER MENSUEL DES ACTIVITES 2009-2010

Juin 2010

du vendredi 4 à 19 h au dimanche 6 à 16 h
Week-end de danse et gestes de prière **N°23**
avec A. Desmottes et B. Billot à Étiolles

du jeudi 24 juin au mardi 29 juin **N°25**
Session de Tai Chi avec Jean-Gabriel
Boulangier à Noirmoutier (85)

Juillet 2010

Du samedi 3 à 16 h au mardi 6 à 16 h **N°26**
Session de Chemin du Symbole avec Bill
Shankland et Monique Durand à Saint Agnan
sur Erre (61)
« Brebis perdue cherche berger »

lundi 19 de 9 h 30 à 16 h **N°27**
Stage de danse et gestes de prière à
Bellefontaine

du lundi 19 à 18 h au samedi 24 à 16 h
Session Prière du cœur avec Benoît Billot
et Anne Desmottes à Bellefontaine **N°28**

du lundi 26 à 18 h au samedi 31 à 16 h
Session Zen et exercices d'attention avec
Benoît Billot, Marie-Claude Baudouin et
Élisabeth Pautrel à Bellefontaine **N°29**
(inscriptions closes)

N'oubliez pas de vous pré-inscrire auprès
d' Anne Desmottes
01 48 53 50 81
anne.desmottes@wanadoo.fr

Numéro 26

CHEMINS DU SYMBOLE— CHEMINS DE LA BIBLE

« Brebis perdue cherche berger » :

Sous ce titre, et dans leurs « verts
pâturages » du perche normand,
Monique Durand et William
Shankland vous proposent une
session biblique de trois jours en
quête du « juste chemin ».

Pour méditer sur ces très grands
symboles répandus dans toute la
Bible - le berger, la brebis - au delà
de leur aspect bucolique.

Pour méditer également sur
l'approche contemporaine du
« passeur » ou du guide autour de
soi et en soi.

La Martinière
Saint Agnan sur Erre 61340

Renseignements :
Monadurand@voila.fr ou
01 45 36 01 07 / 06 62 60 39 90
Inscription rapide pour réservation
Tarif : hébergement et animation :
entre 210 et 250 €(En cas de
problèmes financiers, en parler
simplement)



VIE DE L'ASSOCIATION

LES VACANCES ARRIVENT.....

.....PENSONS À LA RENTRÉE

Le calendrier complet 2010-2011 sera publié dans le numéro de septembre
Quelques dates du premier trimestre à retenir dès maintenant :

**POINT D'ORGUE DE RENTREE suivi de
L'ASSEMBLEE GENERALE**

Dimanche 26 septembre de 14 heures à 21 h 30

RENCONTRE DES VEILLEURS

Du mercredi 10 novembre au soir au dimanche 14 après-midi

WEEK-END PRIERE DU CŒUR : du vendredi 26 novembre au soir au
dimanche 28 après-midi

WEEK-END ZEN : du vendredi 3 décembre au soir au dimanche 5 après-midi

STAGE ZEN : samedi 9 octobre

STAGE CONTEMPLATION : samedi 16 octobre

STAGE PRIERE DU CŒUR : samedi 6 novembre

Dates de reprise des activités :

Taï Chi : mardi 7 septembre

Prière du Cœur : lundi 20 septembre

Danse méditative : mardi 21 septembre

Exercices énergétiques : jeudi 23 septembre

Zen du jeudi : jeudi 23 septembre

Zen du vendredi : vendredi 24 septembre

...par la fenêtre ouverte

Ils ou elles animent aussi à l'extérieur

William Shankland

Célébrations : autour d'un texte, autour d'une table

Le samedi 12 juin de 19 h à 21 h

Au Forum 104 avec les amis de la tradition baha'ie
Une célébration du récit des **pèlerins d'Emmaüs**
Repas biblique

Danièle Simon

Donnera une conférence

Le mardi 15 juin à 20 h 30

Au centre d'Analyse Psycho-organique de Paris
22 rue du faubourg du temple 75011 Paris

« Donner la parole au corps.
Réconcilier corps, cœur, esprit.
Passer du corps au cœur par la parole »

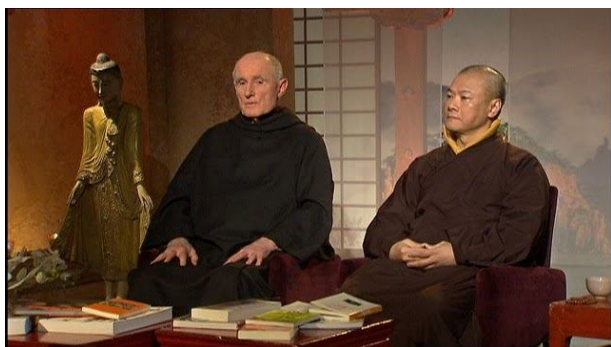
Entrée : 10 euros

Benoît Billot

Passera à la télévision dans l'émission bouddhiste du dimanche matin à 8 h 30 sur **France 2** (vraisemblablement en juin).

Il dialoguera avec le Vénérable Thich Tue Cang, moine bouddhiste vietnamien.

Guettez les programmes et à vos enregistreurs !



...Par la fenêtre ouverte

La Maison de Tobie est en contact avec des associations ouvertes sur l'inter religieux. (adresses sur notre site Internet :

www.LaMaisondeTobie.com

Centre Sainte Croix

- Pèlerinage sur les traces des pères du désert

Du 26 juin au 3 juillet

- Le symbolisme du corps humain

Du 6 au 10 juillet

Avec A. de Souzenelle

- Ecologie et spiritualité

20 au 24 juillet

Le conte : moyen d'émerveillement et de transmission

Du 4 au 8 août

Avec Nell; conteuse

24240 Monestier 05 53 63 37 70

Centre Assise

- Champ d'argile et dessin méditatif

Du 31 juillet au 5 août

Avec Bénédicte de Nazelle

-Avance au large. Le clown à la lumière de l'Evangile

Du 8 au 14 août

Avec Ph.Rousseaux et Fr.Trillot

01 34 67 00 39

Béthanie

Au cœur de la crise, des racines pour vivre

Rencontre avec Thierry Verhelst

Du 17 juillet à 9 h au 18 juillet à 17 h

À Gorze 57680

03 87 52 02 28

Acces

- Auteur de sa vie, Acteur dans le monde

Du 12 au 17 juillet

- Etre auteur de son couple

Du 23 au 28 août

Avec Charo et Patrice Sauvage

A l'Arche de Saint Antoine (38)

03 85 59 03 06

activités hebdomadaires

SAUF PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

LUNDI	19 h	CHOISY	Prière du cœur	Anne Desmottes
MARDI	17 h	THIAIS	Tai-chi-chuan	Jean-Gabriel Boulanger
MERCREDI	19 h	CHOISY	Tai-chi-chuan	Michel Foucher
JEUDI	10 h	CHOISY	Exerc.énergétiques	Jean-Gabriel Boulanger
	20 h30	CHOISY	Zazen	Marie-Claude Baudouin
VENDREDI	14 h	THIAIS	Zazen	Jean-Gabriel Boulanger
	19 h	THIAIS	Tai-chi-chuan	Jean-Gabriel Boulanger

TOUTES CES RÉUNIONS DURENT 1 h 30, SAUF LE JEUDI MATIN : 1 HEURE

Adresses

CHOISY-LE-ROI (94600) 8, avenue Léon Gourdault (près du carrefour Rouget De Lisle).
La salle de réunion et de méditation est dite "salle du Colimaçon".

Certaines activités ont également lieu à "La Maison" 10 rue Rouget de Lisle(Choisy le Roi)
THIAIS (94320) Salle du Panorama, allée du Panorama, rue Maurepas (face au 27 rue Maurepas).

ETIOLLES (91450) Fr. Benoît Billot, 1 Allée St-Benoît (Tel. 01 69 89 84 88).



LA MAISON DE TOBIE

Présidente de l'Association et Directeur de la publication : Barbara PAWLAK, 1 avenue de Valois, 91390 Morsang-sur-Orge tél. : 01 60 15 79 52

Vice-président : Jean-Gabriel BOULANGER.

Animation : Frère Benoît BILLOT.osb.

Trésorière : Marie SIMON.

Secrétariat administratif : Odile LECHEVALIER, 3 rue du Lunain, 94230 Cachan. Tél. 01 45 46 57 19 (répondeur).

Adresse mail : secretariat@lamaisondetobie.com

Coordination des stages et sessions : Anne DESMOTTES, 8 avenue Gambetta, 94600 Choisy-le-Roi.

Tél. 01 48 53 50 81 (répondeur).

Bulletin : Marie SIMON aidée d'une équipe.

Site internet : www.LaMaisondeTobie.com

Cotisations : **membre actif** : 23 € **Couple adhérent** : 33 € **Sympathisant** : 18 € **Membre bienfaiteur** : 100 €

L'abonnement au Bulletin de l'association est compris dans le prix. Abonnement seul : 11 €

Libeller les chèques à l'ordre de LA MAISON DE TOBIE.